

3.6 LES THÈMES MYTHOLOGIQUES

...dans les émaux de la Renaissance

Jusque dans les années 1530, les émaux limousins sont essentiellement ornés de représentations religieuses et servent de support à la piété individuelle. Après cette date, si les images chrétiennes ne disparaissent pas pour autant mais le répertoire iconographique s'enrichit de scènes profanes et particulièrement mythologiques qui désormais forment la majorité de la production.

Cette tendance, qui touche toutes les formes artistiques, est l'un des caractères notables de la Renaissance qui redécouvre l'Antiquité et la remet au goût du jour. Émerveillés par les monuments antiques et l'esthétique « classique » qui prend l'Homme comme mesure de toute chose, les artistes reprennent et assimilent motifs et thèmes gréco-romains.

Les émailleurs ne restent pas en marge de ce vaste mouvement. Attentifs au goût de leur clientèle et eux-mêmes portés par cette inspiration nouvelle, ils décorent leurs plaques et leurs pièces de vaisselle de figures et de scènes empruntées à la mythologie antique.

Cependant, les émailleurs ne créent que rarement leurs propres compositions. Ils transposent le plus souvent en émail des gravures qui, à la Renaissance, constituent un formidable corpus d'images pour les artistes européens. Scènes narratives, simples « portraits » de divinités ou représentations d'allégories sont ainsi recomposées pour s'adapter au support « émail ».

Les histoires de la conquête de la Toison d'or, de la guerre de Troie, d'Enée, de Psyché et surtout Hercule figurent en bonne place. La légende de ce dernier – en particulier les Travaux – est en effet très à la mode à la Renaissance.

Ce mythe antique païen s'intègre sans difficulté dans un contexte chrétien : le héros, à l'image du Christ, triomphe des vices et des puissances infernales. Fils de dieu devenu dieu lui-même, Hercule, à la force physique exceptionnelle et véritable gloire terrestre, sert même de modèle aux souverains qui se font représenter avec ses attributs (peau de lion et massue), tel Henri IV.

Très appréciée en architecture, dans la sculpture décorative tout comme dans la peinture et la gravure, l'histoire d'Hercule connaît un grand succès dans l'ensemble des arts décoratifs. Elle connut une fortune particulière en Limousin qui conserve encore les fresques du château de Rochechouart et les reliefs du jubé de la cathédrale, qui comptèrent certainement parmi les premiers modèles à disposition des émailleurs. De fait, elle constitue l'un des thèmes les plus en vogue dans l'émaillerie de Limoges au 16^e siècle.